

LE CELÈBRE CANTAOR DE FLAMENCO **MIGUEL POVEDA**, UNE
DES MEILLEURES VOIX DU FLAMENCO ACTUEL, NOUS OFFRE
UN CONCERT EXCEPTIONNEL À L'ABBAYE DE NEUMÜNSTER

DESGLAÇ

Lundi 15 octobre 2007 à 20.30 heures Salle Robert Kriepps- Prix -25 euros, Prix
réduit étudiants-20 euros- Billetterie centrale

Né en 1973 à Badalona, village devenu depuis banlieue populaire de Barcelone, Miguel Poveda n'affiche ni la trajectoire ni la personnalité type du chanteur de flamenco. Sans être gitan, sans être issu d'une famille de musiciens, il ne connaît de l'Andalousie, sa terre d'origine, que sa musique : le flamenco. « Les trois-quarts de la population de Badalona étaient d'origine andalouse, il y avait donc des associations qui organisaient bals et soirées musicales. J'écoutais et je travaillais ma voix toute la semaine et le week-end, j'allais faire écouter aux anciens le résultat. Le flamenco est la musique que nous écoutions à la maison. Elle est en moi depuis toujours. » Les inconditionnels du genre l'ont tout de suite adopté au point de lui octroyer quatre parmi les plus importants prix du très réputé Festival National Del Cante de la Minas en 1993.

Artiste innovant, mais respectueux de la tradition, il reprend l'héritage des vieux maîtres tout en apportant un souffle nouveau au "cante jondo". Un "cante jondo" intelligent et généreux qu'il domine à la perfection et dont il est l'un des meilleurs interprètes de sa génération. Miguel Poveda ne délaisse pas pour autant les autres "palos" plus festifs du flamenco comme les bulerias et les tangos.

Le jeune Miguel Poveda, bardé de prix internationaux, fait une carrière fulgurante et atteint une maîtrise du canto jondo (chant profond) que la plupart des autres artistes de flamenco mettent une vie entière à obtenir...

D'ailleurs, génération oblige, Miguel est accompagné par un nouveau talent de la guitare, le barcelonais Chicuelo qui suit sa passion rageuse et tragique jusque dans ses silences, il est l'un des artistes phares du flamenco contemporain...

Quand Miguel Poveda entre sur la scène, le silence se fait. Entièrement vêtu de noir, comme il se doit pour un chanteur de flamenco, il entonne plusieurs chants, histoire de prouver si besoin est qu'il est et qu'il restera sans doute pendant longtemps un des meilleurs interprètes de flamenco actuels. De quoi rassurer les puristes. Mais Miguel Poveda est venu aussi défendre le projet

d'une tout autre envergure : Desglaç, son projet le plus ambitieux et le plus abouti à ce jour, une mise en musique très personnelle et exacerbée de poèmes de Catalogne chantés en catalan. Le flamenco s'estompe. Ne reste que le lyrisme. Et lorsque Miguel Poveda se lance a cappella dans un chant sur la dictature, un frisson parcourt l'assistance. Sa voix, à mi-chemin entre une voix de fille, d'enfant et de chanteur d'opéra, mêle puissance évocatrice et finesse. Une évidence s'impose : Miguel Poveda n'aime pas la facilité.